



Les principaux enseignements de l'enquête

Ifop pour WWF



JF/MCP N° 114980

Contacts Ifop :

Jérôme Fourquet / Marion Chasles-Parot

Département Opinion et Stratégies d'Entreprise

TEL : 01 45 84 14 44

prenom.nom@ifop.com

OCTOBRE 2017

Sommaire

- 1 - Les risques liés aux changements climatiques au cœur des préoccupations	3
- 2 - Un consensus toujours plus important autour de la réalité du réchauffement climatique	6
- 3 - Vers l'acceptation d'une responsabilité individuelle et l'encouragement d'une déconcentration des actions pour lutter contre le réchauffement climatique.....	9

- 1 -

*Les risques liés aux changements climatiques
au cœur des préoccupations*

- **A l'exception de la Chine, tous les pays interrogés placent les risques liés aux changements climatiques en tête de leurs préoccupations environnementales**

C'est particulièrement vrai en France et en Allemagne où une majorité d'interviewés partage ce sentiment (respectivement 52% et 50% de citations). **A l'inverse, les Chinois semblent moins pessimistes à ce sujet (18%)**, s'inquiétant davantage des risques alimentaires (45%) ainsi que des risques liés à la pollution atmosphérique en ville (37%).

En France, plus précisément, l'inquiétude à l'égard du risque climatique progresse (+12 points par rapport à Mai 2014¹) se plaçant désormais loin devant les risques alimentaires (38%) ou encore le risque nucléaire (26%, +4 points) et les risques liés à la pollution atmosphérique en ville (26%). Les risques liés à la pollution des eaux, tendent au contraire à s'estomper (21%, -6 points).

De leur côté, **les Etats-Unis, l'Australie et l'Allemagne, placent en second, au-delà des risques climatiques, le risque nucléaire (respectivement 34%, 33%, 33% de citations).**

- **Le renforcement des phénomènes météorologiques extrêmes comme les ouragans, les cyclones, etc. font l'objet des craintes les plus fortes dans tous les pays.**

Dans chaque pays, le renforcement des phénomènes météorologiques extrêmes arrive en tête des conséquences climatiques les plus craintes, systématiquement cité par plus de la moitié des interviewés (de 53% des Australiens à 64% des Italiens). L'augmentation des sécheresses et des inondations tient la seconde place dans tous les pays (de 35% des Etats-Uniens à 55% des Chinois), sauf en Allemagne où les interviewés affichent une peur plus constituée à l'égard de la réduction de la glace et des neiges, et l'élévation du niveau de la mer qui en résulte (42%).

¹ Enquête Ifop pour Le Monde réalisée du 7 au 13 mai 2014 auprès d'un échantillon national représentatif de 1401 personnes (méthode des quotas).

Les conséquences du dérèglement climatique les plus craintes

Question : Quelles conséquences du dérèglement climatique craignez-vous particulièrement ? En premier ? En second ?

Récapitulatif : Total des citations

	FRANCE  (%)	USA  (%)	AUSTRALIE  (%)	ALLEMAGNE  (%)	ITALIE  (%)	CHINE  (%)
• Le renforcement des phénomènes météorologiques extrêmes de type ouragans, cyclones	57	58	53	62	64	59
• L'augmentation des sécheresses et des inondations	42	35	42	32	51	55
• La réduction de la glace et des neiges et l'élévation du niveau de la mer qui en résulte	35	31	26	42	39	23
• L'augmentation des périodes de forte chaleur, la canicule	31	30	38	29	22	43
• Le renforcement des inégalités et le développement des migrations internationales	28	13	14	23	18	15
• Aucune de ces conséquences	4	18	15	7	3	3
TOTAL	(*)	(*)	(*)	(*)	(*)	(*)

(*) Total supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner plusieurs réponses

Alors que les départements d'Outre-Mer français viennent de connaître des épisodes climatiques intenses², il apparaît que le niveau d'inquiétude des Français est stable à l'égard des ouragans et autres cyclones (57%, -3 points par rapport à Mai 2014) quand il tend à diminuer concernant le risque de sécheresse (42%, -5 points) ainsi que la réduction de la glace et des neiges et l'élévation du niveau de la mer qui en résulte (35%, -8 points) ; à l'inverse, les craintes au sujet de l'augmentation des périodes de forte chaleur augmentent (31%, +11 points), comme celles autour du renforcement des inégalités et du développement des migrations internationales (28%, +5 points), hausse s'expliquant sans doute par la crise migratoire en Méditerranée débutée il y a trois ans.

Il convient d'observer que cette dernière inquiétude va crescendo dans les deux autres pays européens actuellement frappés par les migrations internationales, à savoir l'Italie (18%, +4 points par rapport à Mars 2011³) et l'Allemagne (23%, +7 points). Ceci étant dit, pour ces trois pays d'Europe, cette conséquence du dérèglement climatique demeure la moins crainte par les personnes interrogées.

² Les ouragans Irma et José ont frappé les Antilles au tout début du mois de septembre.

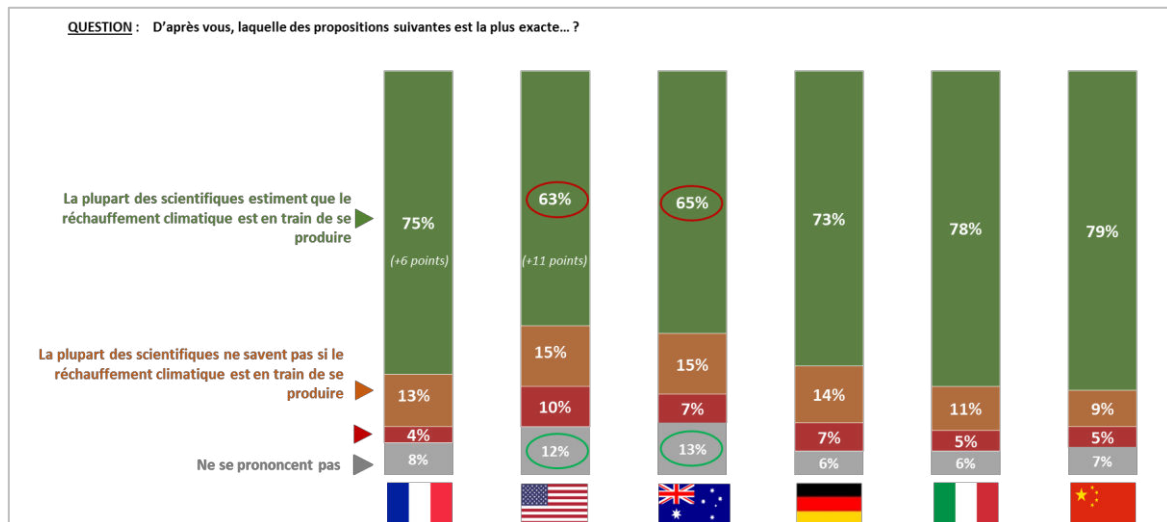
³ Enquête Ifop pour WWF réalisée du 7 au 10 mars 2011 auprès d'un échantillon de 2543 personnes représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus dans les pays suivants : France 501, Royaume-Uni 500, Allemagne 502, Espagne 515 et Italie 525 interviews.

- 2 -

*Un consensus toujours plus important autour
de la réalité du réchauffement climatique*

- La réalité du réchauffement climatique fait l'objet d'un consensus mondial toujours plus grand...

Le consensus mondial autour de la réalité du changement climatique



Dans l'ensemble des pays interrogés, une très grande majorité des interviewés considère que la plupart des scientifiques estiment que le réchauffement climatique est en train de se produire (entre 63% et 79%). Toutefois, un clivage se fait jour entre :

- La France, l'Allemagne, l'Italie et la Chine, pays au sein desquels la reconnaissance du phénomène du réchauffement climatique par les scientifiques fait l'objet de peu de doutes et entraîne l'adhésion massive de trois quarts des interviewés (respectivement 75%, 73%, 78%, 79%).
- Les pays anglo-saxons (Etats-Unis et Australie) où l'idée d'un consensus scientifique autour du réchauffement climatique convainc moins, deux tiers des interviewés partageant toutefois cette idée (respectivement 63% et 65%). Il convient d'observer que, dans ces pays, les personnes interrogées n'estiment pas pour autant que les scientifiques ne reconnaissent pas le phénomène de hausse des températures ; en réalité, ils préfèrent ne pas se prononcer sur ce sujet (respectivement 12% et 13% quand la part de personnes ne se positionnant pas dans les autres pays est d'environ 6%), signe de la persistance d'un doute entretenu par les climato-sceptiques, même si ces derniers perdent du terrain.

Plus précisément, on observe qu'en France et aux Etats-Unis, l'idée d'un consensus scientifique autour du réchauffement climatique progresse : +6 points en France par

rapport à Novembre 2010⁴ et surtout +11 points aux Etats-Unis, pays au sein duquel l'idée que la plupart des scientifiques seraient dans l'incertitude à ce sujet est en net retrait (-21 points).

- **...Notamment car, à titre personnel, les personnes interrogées partagent le sentiment que les conséquences du réchauffement climatique ont déjà commencé à se faire sentir.**

Dans l'ensemble des pays interrogés, **une très grande majorité des interviewés estime que les conséquences du réchauffement climatique ont déjà commencé à se faire sentir** (entre 63% et 80% d'adhésion à cette idée). L'avis plus modéré des anglo-saxons au sujet de la réalité du réchauffement climatique est confirmé :

- **Aux Etats-Unis et en Australie, deux tiers des personnes interrogées considèrent que les conséquences de la hausse des températures ont déjà commencé à se faire sentir** (respectivement 63% et 65%) ; un avis partagé à même hauteur par les Chinois (65%). Pour autant ces derniers se distinguent des pays anglo-saxons dans la mesure où leur climato-scepticisme est inexistant : 1% des Chinois estime que les conséquences du réchauffement climatique ne se produiront jamais, contre 8% des Etats-Uniens et 6% des Australiens.
- Les opinions européennes, de leur côté, sont en harmonie : 74% des Français partagent l'impression de ressentir dès aujourd'hui les conséquences du réchauffement climatique, et 71% des Allemands et 80% des Italiens.

A l'instar du constat autour du consensus scientifique, **l'idée que le réchauffement climatique aura des conséquences de nos jours progresse dans l'opinion publique américaine** (+13 points par rapport à Novembre 2010) quand à l'inverse, l'idée qu'elles n'affecteront que les futures générations, voire qu'elles n'auront jamais lieu, décline (respectivement -10 points et -11 points).

⁴ Enquête Ifop pour Le Monde réalisée le 8 au 10 novembre 2010 auprès d'un échantillon national représentatif de 1000 personnes (méthode des quotas).

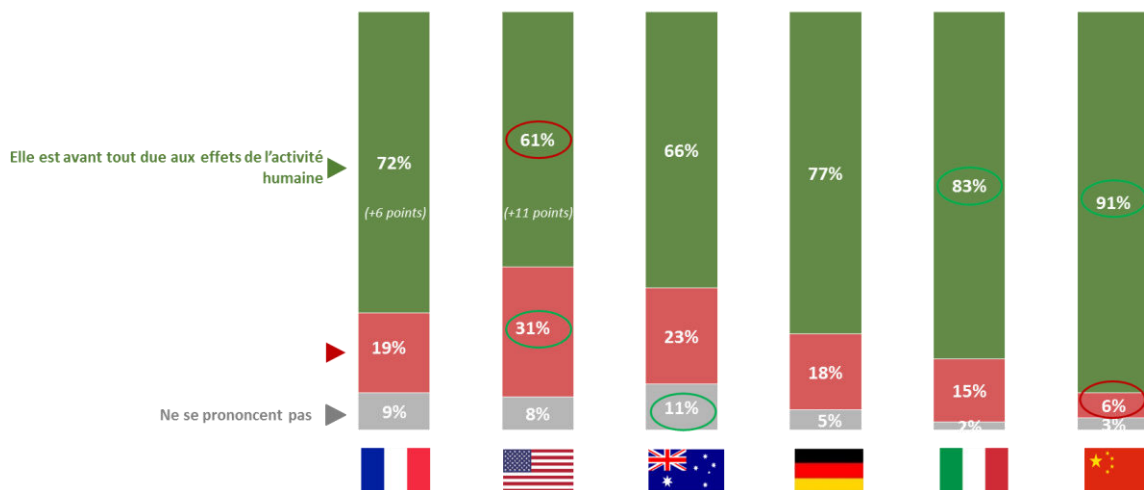
-3-

*Vers l'acceptation d'une responsabilité
individuelle et l'encouragement d'une
déconcentration des actions pour lutter contre
le réchauffement climatique*

- L'acceptation de l'origine anthropique du réchauffement climatique...

La reconnaissance de l'origine anthropique du réchauffement climatique

QUESTION : D'après ce que vous en savez, l'augmentation de la température observée depuis un siècle est avant tout due aux effets de l'activité humaine ou est-elle le résultat de phénomènes naturels indépendants de l'activité humaine ?



Les opinions publiques des différents pays interrogés s'accordent autour de l'idée que l'augmentation de la température observée depuis un siècle est avant tout due aux effets de l'activité humaine, mais dans des proportions variables :

- les Italiens (83%) et surtout les Chinois (91%) semblent convaincus, mais l'avis qu'elle serait avant tout le résultat de phénomènes naturels indépendants de l'activité humaine persiste tout de même en France (19%, contre 72% adhèrent à l'impact des activités humaines), en Allemagne (18% et 77%) mais aussi en Australie (23% et 66%).
- Les Américains sont les plus partagés, mais affichent une conviction de plus en plus solide quant à l'origine anthropique de l'augmentation de la température (61%, +11 points par rapport à Novembre 2010)
- ...S'accompagne d'une plus grande conscience des responsabilités individuelles et d'une volonté d'agir à son niveau pour lutter contre le réchauffement climatique.

En effet, les interviewés de tous les pays semblent particulièrement volontaires pour lutter contre le réchauffement climatiques par le biais d'initiatives individuelles. **Les Américains toutefois, comme les Australiens, semblent toutefois moins adeptes de ces « petits gestes » pour l'environnement.**

Les actions les plus envisagées pour lutter à son niveau contre le réchauffement climatique

Question : Et vous personnellement pour lutter à votre niveau contre le réchauffement climatique, seriez-vous prêt à... ?

Récapitulatif : OUI

	FRANCE  (%)	USA  (%)	AUSTRALIE  (%)	ALLEMAGNE  (%)	ITALIE  (%)	CHINE  (%)
• Trier davantage mes déchets	93	82	88	89	96	96
• M'approvisionner en énergie renouvelables	88	77	80	93	93	96
• Utiliser plus souvent les transports en commun, le vélo, la marche à pied	82	57	67	82	89	97
• Prendre moins souvent l'avion	78	68	59	77	73	86
• Manger moins de viande	69	52	50	68	75	74
• Pratiquer le covoiturage	68	56	58	73	57	84

La valorisation des déchets via le tri (82% des Etats-Uniens à 96% des Italiens et des Chinois affirment être prêts à réaliser cette action), mais aussi l'**approvisionnement en énergies renouvelables** (77% des Etats-Uniens à 96% des Chinois) sont les deux actions les plus encouragées par les personnes interrogées.

En revanche, la modification des modes de transports et l'adoption de déplacements plus « verts » n'est pas envisagée par tous les interviewés.

- Ainsi, **l'ensemble des Chinois déclare être prêt à utiliser plus souvent des transports plus écologiquement responsables** comme les transports en commun, la marche à pied ou le vélo (97%) et il en va quasiment de même en Italie (89%), voire en France et en Allemagne (82% dans les deux pays) ; **les habitants des pays anglo-saxons sont beaucoup plus partagés, probablement car la voiture individuelle y est considérée comme beaucoup plus indispensable** (seuls 57% des Etats-Uniens seraient prêts à changer son mode de transport, 67% des Australiens).
- **Il en va de même pour l'usage de l'avion** : la quasi-totalité des Chinois affirme être prête à réduire les déplacements en avion (86%) et dans une moindre mesure les Européens semblent également volontaires (78% des Français, 77% des Allemands, 73% des Italiens) ; les Etats-Uniens (68%) et les Australiens (59%) –

Etats où l'avion est fortement utilisée pour des déplacements intérieurs– sont plus en retrait.

- **Et aussi du covoiturage, même si cette pratique est légèrement moins envisagée que les autres dans l'ensemble** : 84% des Chinois se disent prêts à pratiquer le covoiturage, un volontarisme également partagé par trois quarts des Allemands (73%) et deux tiers des Français (68%). A l'instar des modes de déplacement précédents, les Etats-Uniens (56%) et les Australiens (58%) envisagent moins ce transport partagé. Ils sont rejoints cette fois-ci par les Italiens (57%).

Enfin, l'initiative individuelle visant à manger moins de viande est la moins envisagée par l'opinion publique de chacun des pays interrogés, exception faite de l'Italie. En effet, seul un interviewé sur deux affirme être prêt à manger moins de viande aux Etats-Unis (52%) et en Australie (50%). Les Français et les Allemands, tout en étant plus réceptifs que les anglo-saxons à cette proposition, apparaissent légèrement moins enthousiastes que pour les suggestions antérieures : 69% des Français et 68% des Allemands. Enfin, on notera que le végétarisme s'avère avoir un peu plus de succès auprès des Chinois- même s'il reste l'action la moins envisagée dans ce pays (74%) - mais aussi des Italiens (75%).

- En outre, les interviewés appellent de leurs vœux des actions décentralisées pour s'occuper du dérèglement climatique.

L'adhésion à l'idée que les décideurs locaux doivent prendre des mesures proactives au sujet du dérèglement climatique

Question : Pensez-vous qu'à leur niveau, les décideurs des villes, des entreprises et des régions doivent prendre des mesures proactives pour s'occuper du dérèglement climatique ?

	FRANCE	USA	AUSTRALIE	ALLEMAGNE	ITALIE	CHINE
						
	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)
TOTAL Oui	93	80	80	91	96	96
• Oui, tout à fait	54	48	49	61	72	66
• Oui, plutôt	39	32	31	30	24	30
TOTAL Non	7	20	20	9	4	4
• Non, plutôt pas	5	14	14	7	3	4
• Non, pas du tout	2	6	6	2	1	-
TOTAL	100	100	100	100	100	100

La quasi-intégralité des Italiens et des Chinois (96%), mais aussi des Français (93%) et des Allemands (91%) estime que les décideurs des villes, des entreprises et des régions doivent prendre des mesures proactives pour s'occuper du dérèglement climatique. Et ces opinions semblent être particulièrement constituées à partir du moment où plus de la majorité en est systématiquement convaincue (respectivement 66%, 75%, 54% et 61% de « oui, tout à fait »).

Les Etats-Uniens et les Australiens partagent aussi massivement cet avis (80% au sein des deux pays) même si, comparativement aux autres pays, ils semblent moins favorables.

- **Les principales sources de préoccupations sont également les moteurs les plus efficaces pour encourager les actions individuelles.**

Perçus comme les conséquences les plus préoccupantes du dérèglement climatique, **les évènements extrêmes comme les ouragans et les cyclones constituent l'incitation la plus puissante, aux yeux des interviewés Français, Etats-Uniens, Australiens et Allemands** pour agir en faveur de l'environnement (respectivement 55%, 56%, 50%, 55%). **Les Chinois, particulièrement préoccupés par le risque de pollution atmosphérique en ville seraient assez logiquement plus encouragés par l'impact de la pollution sur la santé (77%),** que par l'occurrence d'évènements climatiques extrêmes (33%). Ceci étant dit, les effets de la pollution sur la santé sont également sources d'incitation dans tous les autres pays et notamment l'Italie (63% des Italiens), tout comme son corollaire, le souhait de vouloir améliorer son cadre et sa qualité de vie (notamment en Italie, 61%, et en Chine, 75%).